

La Rêveuse

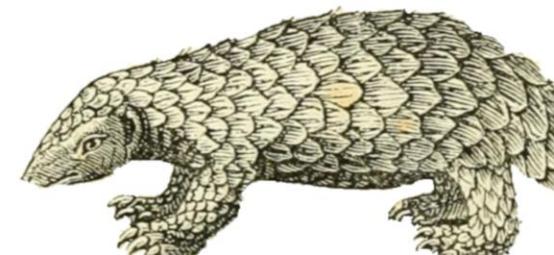
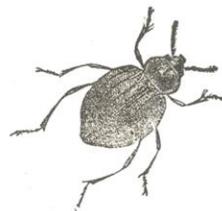
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

LE CARNIVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

Une nouvelle histoire d'Orphée

Une fable musicale et écologique

de **LA RÊVEUSE**
et **VINCENT BOUCHOT**





LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

D'Aristote à Vincent Bouchot...

Un des premiers livres à parler des animaux est la fameuse *Histoire des animaux* d'Aristote, qui fait encore référence au XVIII^e siècle, aux côtés de *l'Histoire de Naturelle* de Plin l'Ancien. On y trouve quantité d'anecdotes, de fables amusantes, autour d'animaux réels ou inventés de toutes pièces, qui cantonnent les animaux à la « petite histoire ». Aristote y décrit 500 animaux, ce qui paraît bien peu à l'aune des connaissances actuelles qui dénombrent plus de 35 000 espèces de vertébrés et 570 000 d'invertébrés. Par un étonnant paradoxe, la conscience de l'immense diversité des espèces arrive au moment où celles-ci disparaissent de plus en plus vite.

Dans un monde où le rapport à l'animal devient de plus en plus fou, avec la transformation génétique des espèces pour obtenir des bêtes plus adaptées à l'élevage en série, la destruction des habitats naturels obligeant les animaux sauvages à se côtoyer, se transmettre des maladies et aller chercher à manger dans les centres-villes, l'utilisation massive de pesticides, l'art ne pourrait-il pas apporter son tribut pour nourrir une réflexion sur un sujet brûlant ?

Vincent Bouchot est un compagnon de longue date de l'ensemble La Réveuse et, après avoir créé ensemble un projet autour des oiseaux, nous avons eu envie d'entraîner le public vers d'autres rivages, d'autres animaux, sans oublier ceux auxquels personne ne pense et qui disparaissent sans bruit et sans cris, faute d'attention de notre part.

L'humour et la musique sont sans doute d'excellents remèdes pour attaquer un tel sujet, alors, quoi de mieux qu'un Carnaval ? Puisse la complainte du concombre de mer ou la chanson du harfang des neiges nous faire rêver et nous éloigner de la vision de l'animal machine cher à Descartes !

Florence Bolton

Inspiré de l'œuvre de Saint-Saëns, *Le Carnaval des animaux en péril* raconte de nouvelles aventures d'Orphée, qui charmait les animaux par la beauté de son chant et se retrouve confronté à la chute de la biodiversité, qu'il n'avait pas vu venir !

Conté par Vincent Bouchot et illustré par une création visuelle de Morgan Bodart, le spectacle s'inscrit de manière poétique et engagée dans la sensibilisation à la protection des espèces menacées, en mélangeant instruments anciens, instruments modernes et instruments insolites, du pardessus de viole au vibrapone et du théorbe au flageolet d'oiseau.

Ce projet, qui a remporté le REMA AWARD 2022 dans la catégorie "Transition advocate", sortira le 10 février 2023 chez Harmonia Mundi.

Vincent Bouchot, récitant et baryton

Koske Nozaki, flûtes, musette de cour, flageolets et flageolets d'oiseau

Sylvain Lemêtre, percussions

Florence Bolton, pardessus de viole et basse de viole

Benjamin Perrot, théorbe et guitare baroque

Vincent Bouchot, texte, musique et mise en scène

Florence Bolton, Benjamin Perrot et Vincent Bouchot, conception du projet

Morgan Bodart, artiste plasticienne (La Labomédia)

Stéphane Bottard, création lumière et vidéaste

Paula Dartigues, costumes Hadès et Orphée | **Alaric Chagnard**, masque Hadès |

Caroline Coutan, coiffe Hadès

Raphaël Trano, regard extérieur

Musiques de V.Bouchot (né en 1966)*, G.G.Kapsperger (1580-1651), A.Gregori (? - 1633), C.Monteverdi (1567-1643), A.Falconiero (1585-1656)

* commande à l'écriture, 70% du programme



Un spectacle familial | Dès 8-10 ans | Durée : environ 1 heure
Séances scolaires : à partir du CM2



LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL



Synopsis

Orphée, le meilleur musicien de la Grèce, avait le pouvoir de charmer les plus belles femmes, les animaux sauvages, les arbres et même les rochers grâce au pouvoir de sa lyre et de sa voix. Suite à la perte tragique d'Eurydice, il décide d'offrir désormais sa musique à des créatures mal aimées, discrètes et peu gâtées par la nature. Exaltant leur beauté secrète par la musique, il entraîne pangolins, concombres de mer, bec en sabot et autres bestioles insolites dans une danse endiablée...

Mais la musique pourra-t-elle sauver ce Carnaval dont les acteurs sont menacés d'extinction ?

Agenda de la création scénique :

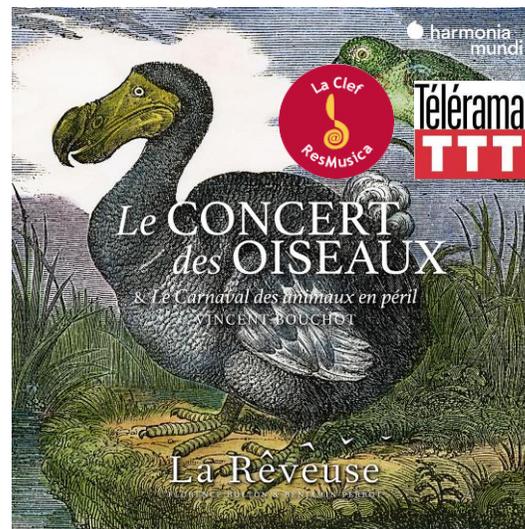
- . 29 août-2 sept. 25-27 oct. : résidences de création à la Scène nationale d'Orléans (45)
- . **27 octobre 2022, 14h30, Scène nationale d'Orléans (45), sortie de résidence réservée aux programmeurs et partenaires**
- . 14-15 nov. 2022 : résidence de création à l'Alliage, Olivet (45)
- . **16 novembre 2022 : CREATION à la Philharmonie de Paris (45)**
- . **31 janvier 2022, 20h, Scène nationale d'Orléans (45), représentation réservée aux programmeurs et partenaires**
- . **1-3 février 2023 : représentations à la Scène nationale d'Orléans (45)**
 - 1 tout public + 4 scolaires
 - + projet pédagogique pluridisciplinaire à la Scène nationale d'Orléans (45)
- . **17 février 2023 : représentations à Saint Ouen l'Aumône / Festival de Pontoise (95)**
 - 1 tout public + 1 scolaire

CD Harmonia Mundi

Le Carnaval des animaux en péril

(enregistr. en janv.22 à la Philharmonie de Paris)

+ **Le Concert des Oiseaux** (enregistrement en juin 2022)



Découvrez un extrait musical et des images issues de la première représentation à la Philharmonie de Paris :

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=WiAQxW7NvDU>

Extrait musical : <https://www.youtube.com/watch?v=HAEWAFdX5I4&list=PLiap40tVf46ipRjBheiJCNviPqZHxslep&index=3>

Le Carnaval des animaux en péril est soutenu par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre du dispositif transition écologique et résilience.

Dans ce cadre, l'ensemble est accueilli en résidence de création par la Scène nationale d'Orléans.

Le Carnaval des animaux en péril est également soutenu par le CNM, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la SACEM.

Note d'intention du compositeur, Vincent Bouchot

Les espèces animales menacées d'extinction, des plus familières aux plus exotiques, des plus *obvies* (les abeilles) aux plus *obtues* (les holothuries) sont si nombreuses qu'elles apparaissent d'abord à l'état de pourcentages; des litanies, des kyrielles, des torrents de pourcentages, car c'est à qui, selon les sources, l'emportera sur le voisin dans le cataclysmique : 12% des oiseaux, 23% des mammifères, 32% des amphibiens, 42% des tortues... mais dans les îles ce sont 67% des oiseaux, et dans les cours d'eau 73% des poissons... Une espèce disparaît dans le monde toutes les 20 minutes; depuis 1970, 60% des espèces ont disparu; depuis l'apparition de l'homme 99% des espèces ont disparu... Qui dit mieux, et à qui le tour?



Comment avoir le cœur à la musique face à de tels chiffres ? C'est peut-être là que se déploie la fonction du Carnaval : évoquer les choses graves dans le divertissement, pleurer sous le masque de la joie. Le temps de l'innocence est révolu : Saint-Saëns ne pensait certainement pas aux tortues en termes dramatiques alors que nous devons évoquer aujourd'hui des êtres vivants au bord du gouffre; mais rien ne nous interdit de porter le masque, celui du travestissement, celui de l'ironie (politesse du désespoir ?), celui de l'hommage aussi. Car c'est l'une des caractéristiques de ces nombreux Carnivals de l'histoire de la musique : ils empruntent des chemins de traverse pour nous parler de nous-mêmes. Offenbach, évidemment, pour les Tortues de Saint-Saëns, ou Rossini et les chansons populaires des Fossiles; Schumann prend le masque de Chopin dans son Carnaval, Milhaud celui de la Commedia dell'arte dans son Carnaval d'Aix...

Notre propre Carnaval avancera donc masqué pour ne pas céder à la mélancolie. Pour ce faire nous avons choisi les espèces emblématiques, chargées de représenter le monde animal en souffrance, en fonction de critères subjectifs : d'abord, ne pas s'en tenir aux animaux sympathiques ("*N'oublie pas d'arroser la mauvaise herbe*", disait Brecht dans un poème qui s'adresse au jardinier, "*elle a soif, elle aussi*"), ceux dont la sauvegarde fait l'unanimité, les koalas et les pandas, parce qu'on dirait des peluches, les abeilles parce qu'elles font le miel, les papillons parce qu'ils ressemblent à des fleurs... Non, aller plutôt vers les animaux invisibles, modestes, moches et méchants, ceux qui ont une sale tête, un corps difforme voire inqualifiable (les concombres de mer); ceux, ensuite, dont le nom stimule l'imaginaire du créateur, musicien ou poète : l'holothurie, dont tout admirateur de Satie a entendu parler (car elle figure dans "*Embryons desséchés*", tout un programme...), le harfang des neiges, le dragon d'eau vert (un dragon de 60 cm, quelle mascarade!), le bec en sabot du Nil, le gavia du Gange (ces deux derniers ont vraiment des têtes à claques, mais ils hantent des fleuves sacrés), l'Orang-Outan, la Tortue Luth... et ceux qui se sont malencontreusement illustrés lors de la pandémie de Covid : le pangolin, le vison... les mauvaises herbes, en somme.

Port du masque obligatoire, donc, en matière de **Carnaval musical** : un réseau très serré de références, de citations, de reprises déformées, sera tissé. Pour rendre hommage d'abord au répertoire "naturel" de La Rêveuse (XVIIe-XVIIIe), au mien en tant que chanteur (XVIe) et mélomane (XXe), pour mettre mes pas dans ceux de Saint-Saëns, et de tous ceux dont les animaux sont célèbres : Janequin et ses *oyseaulx*, Rameau et sa poule, Ravel et son cygne, Poulenc et sa carpe, Wiener et ses lamas etc... Enfin, dans la tradition des bestiaires, placer l'être humain en bout de chaîne, pour poser aussi la question de sa survie dans un monde qu'il massacre. Saint-Saëns a convoqué les pianistes, Apollinaire dans son Bestiaire ne cesse de parler de lui-même, Alexandre Vialatte, dans le sien, qui est pourtant si drôle, s'est mis en scène attendant la mort à l'hôpital...

L'univers visuel : collages et création vidéo

La Rêveuse a souhaité enrichir son projet musical par une création visuelle numérique en s'adressant à l'artiste plasticienne Morgan Bodart, assistée du vidéaste Stéphane Bottard.. Les collages et de superpositions animées amplifient le texte et lui apportent une profondeur supplémentaire.

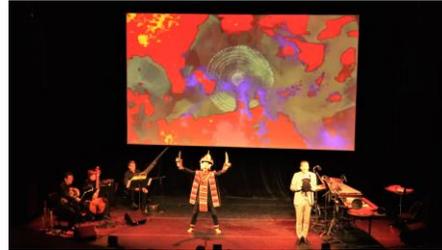
Stéphane Bottard, Vidéaste, régisseur, éclairagiste

Diplômé de l'école Laser (Paris) et de l'école des Gobelins, Stéphane Bottard est créateur de vidéos mapping, réalisateur de teasers, documentaires et captations pour des entreprises et institutions du spectacle vivant.

C'est à travers plusieurs créations lumières et régies pour des compagnies de spectacle, que Stéphane Bottard a sculpté petit à petit son expérience.

Depuis 5 ans il manipule également la vidéo afin de réaliser des films, créer des univers sur des spectacles en représentation, mais aussi pour des installations numériques et du mapping vidéo.

Etude pour le masque et la coiffe d'Hadès, maître des Enfers :



Morgan Bodart

Artiste plasticienne collagiste,
vjay, fanziniste

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine en 2017, Morgan Bodart est une jeune artiste basée à Orléans, qui travaille avec des images glanées et des dispositifs « low-tech » : collages, fanzines et projection live (vjing)...

Découpés, détournés et agencés dans de nouvelles compositions fixes ou mouvantes, ces matériaux simples se transforment pour former de nouveaux récits et écosystèmes imaginaires. Recyclage et réappropriation sont deux composantes essentielles de sa pratique.

Culturellement située à la convergence des scènes DIY, punk et féministe, elle est engagée dans des démarches collectives : le Crédo, atelier et hacklab mutualisé (108, Orléans), festival féministe et écologiste *Réinventer son Monde* (reinvertersonmonde.fr), *XINE* (fanzine collectif et participatif), ateliers collectifs et participatifs de collage et d'édition de fanzine (ESAD, FRAC...) et met en convergence artistes et pratiques au sein de La Labomedia (108, Orléans).

Elle réalise également des affiches et utilise le fanzine comme support de documentation et diffusion d'événements artistiques.

<https://morganbod.art>

Crédits images : Fonds peintures animées Dauphins et Poulpe : Na/Da, 2022 (na-da.xyz) | dessins de fils Huichol : José Benítez, 2005 ; Benita Hernandez de la Rosa, 2008 ; Martin de la Cruz, 1998 | Vidéos Poulpe : Institut für den Wissenschaftlichen Film, Göttingen, 1961 (archive.org)

Port-folio

Le spectacle en quelques images

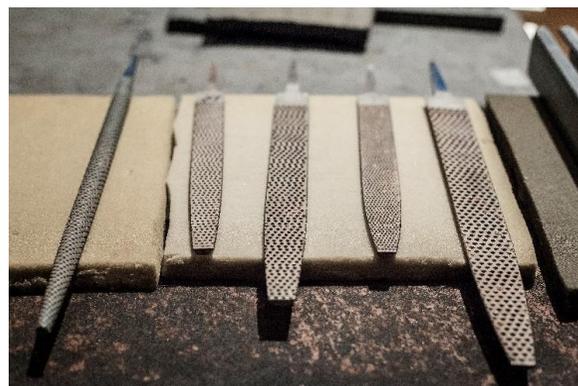


© Arnaud Kélon

Une Odyssée des instruments en péril et recyclés

Une grande partie des instruments que nous jouons sur ce disque a été en grand péril de disparaître définitivement de la galaxie, à la fin du XVIIIe siècle pour réapparaître miraculeusement au cours du XIXe siècle, après une extinction quasiment totale, profitant d'un goût pour l'histoire cher à l'époque. On parle d'ailleurs de « musique ancienne » et d'« instruments anciens » mais ces termes sont bien vagues : ils pourraient s'appliquer aussi bien à des odes de la Grèce antique qu'à des œuvres de Léonard Bernstein ou de Stockhausen, qui, au XXIe, sont elles aussi « anciennes », ne leur en déplaît...

Retrouver la manière de jouer et de fabriquer ces instruments après une telle rupture dans la chaîne de transmission est un long voyage, une odyssée aux multiples aventures, qui nous a poussés à demander au compositeur Vincent Bouchot, compagnon de longue date de La Réveuse, de nous écrire ce Carnaval des animaux en péril, qui pourrait aussi porter le sous-titre de Carnaval des instruments en péril. Certains de ces instruments, cantonnés jusqu'ici au répertoire de leur époque font ici leurs premiers pas dans un monde nouveau. Ce Carnaval qui accueille aussi des instruments recyclés insolites permet au flageolet d'oiseau, au quinton, à un rail de placo, une gourde métallique, et à d'autres instruments inattendus d'accéder enfin à la cour des grands !



Tout objet de récup peut être intéressant en musique : ici, des limes ou des tupperwares, boîtes de conserve etc...

La Rêveuse

Fondé par **Benjamin Perrot** et **Florence Bolton**, La Rêveuse est un ensemble composé de musiciens **solistes**, qui travaille sur les **patrimoines artistiques des XVIIe et XVIIIe siècles**, périodes foisonnantes d'expériences et d'inventions artistiques de toutes sortes.

Régulièrement invitée dans des **lieux prestigieux** (Auditorium de Radio France, La Folle Journée de Nantes, La Roque d'Anthéron, le Festival de Chambord, le Théâtre de l'Athénée, le Festival Radio France Montpellier, les Scènes Nationales d'Orléans, Blois, Quimper, TNP de Villeurbanne, etc...), La Rêveuse se produit aussi **à l'étranger** (Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique, Suisse, Allemagne, Pologne, Russie, Canada, Usa, Japon).

Les **enregistrements de l'ensemble** ont tous été salués par la **critique française et internationale** et ont reçu de **nombreuses récompenses** (dont ffff Télérama, Choc Classica de l'année, Choix de France Musique, 5 croches Pizzicato, Bestenliste der Deutschen Schallplattenkritik, Gramophone Editor's Choice, etc...).



© Jean DUBRANA

Souhaitant créer des liens entre les **différentes pratiques artistiques**, créer de **nouvelles formes** et s'ouvrir à de **nouveaux publics**, l'ensemble travaille souvent avec le monde du **théâtre**, de la **littérature** et **des Beaux-Arts**, afin de faire redécouvrir des textes classiques. Il a notamment créé, *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la Lune*, de *Cyrano de Bergerac* et *Les Caractères* de La Bruyère avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully avec Catherine Hiegel et François Morel, etc...

Par ailleurs l'ensemble a créé de nombreux **concerts conférences** sur des sujets croisant la musique avec des sujets d'actualité : place des femmes dans la musique, les animaux et les compositeurs, histoires de l'invention des instruments, etc... Ces projets, à destination des médiathèques, conservatoires, écoles primaires, collèges etc...rencontrent un vrai succès public. *Les Lettres persanes revisitées*, création avec des migrants mineurs scolarisés, a été finaliste du Prix de l'Audace Culturelle et Artistique en 2016.

Entre 2018 et 2020, La Rêveuse a monté des tournées musicales en milieu rural en région Centre Val de Loire à bord de **l'Opéabus**, un bus transformé en salle de concert mobile. Ce projet a été couronné de nombreux prix : Prix Défis FFEA 2018, Prix Mobilité & Culture de la Fondation PSA 2018, Prix 10 000 Volts de la Fondation EDF, Coup de Cœur de la Fondation SNCF, mention spéciale aux Chatons d'Or 2019.

La Rêveuse a créé en 2021 un grand projet autour des **oiseaux dans la musique**, comprenant des **conférences musicales**, des **concerts scolaires et tout public** et un **spectacle jeune public**, *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, d'après le conte d'Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault et le compositeur Vincent Bouchot.



© Arnaud Kéhon

La Rêveuse créée en 2022 **le Carnaval des Animaux en Péril**, avec le compositeur Vincent Bouchot et l'artiste plasticienne Morgan Bodart un deuxième projet autour des animaux, comprenant un concert visuel numérique tout public et des conférences musicales/action culturelle. Ce projet reçoit un REMA AWARD 2022 dans la catégorie Transition advocate of the year.

La Rêveuse s'investit dans la **transmission des savoirs** en créant **Les ateliers de musique ancienne**, qui proposent de faire découvrir à un large public la musique et les arts des XVIIe et XVIIIe siècles, à travers des **stages** et des **projets pédagogiques** au conservatoire d'Orléans, des **conférences** ou des **concerts-découverte**.

La Rêveuse a reçu en 2017 **la médaille d'or de l'Académie Arts-Sciences-Lettres** pour l'ensemble de ses travaux, en 2018 le label « Année européenne du patrimoine culturel » attribué par le Ministère de la Culture, ainsi que le label Leonardo Da Vinci, 500 ans de RenaissanceS en Région Centre - Val de Loire.

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. L'ensemble reçoit l'aide ponctuelle du CNM - Centre National de la Musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de l'Institut français. L'ensemble est membre de la FEVIS et du syndicat Profedim.

Florence Bolton

Co-direction artistique,
Viole de gambe

Née dans une famille de musiciens, Florence Bolton commence la musique à l'âge de sept ans, avec le clavecin et la flûte à bec. Attirée par les instruments à archet, elle se consacre finalement à la viole de gambe, qu'elle étudie auprès de Marianne Muller au CNSM de Lyon où elle obtient un premier prix en 2001. Elle est par ailleurs titulaire d'une maîtrise de japonais de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

En tant que soliste et continuiste, elle se produit dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger avec des ensembles reconnus.

Elle fonde en 2004 l'ensemble La Rêveuse, avec le théorbiste Benjamin Perrot et mène avec lui de nombreuses recherches historiques, qui aboutissent à la création de projets et d'enregistrements salués par la critique nationale et internationale.

Très intéressée par l'iconographie musicale, elle travaille sur les liens musique, histoire sociale et peinture et intervient fréquemment pour des conférences ou des projets pédagogiques autour de sujets tels que les femmes et la musique ou encore les animaux comme sujet d'inspiration dans la musique.

Au fil d'un compagnonnage musical de longue date avec le compositeur Vincent Bouchot, elle mène avec Benjamin Perrot un travail sur les oiseaux qui débouche sur de nombreuses créations (programme de concert, spectacle Le Rossignol et l'Empereur de Chine, et conférences musicales) et, en 2022 sur l'enregistrement pour Harmonia Mundi du projet Le Carnaval des animaux en péril.

Passionnée par le répertoire français pour la basse et la pardessus de viole, elle a enregistré deux disques de viole, consacrés à Marin Marais et Louis de Caix d'Hervelois (Mirare et Harmonia Mundi), tous deux salués par la critique française et internationale.

Florence Bolton enseigne la viole de gambe et la musique de chambre à Orléans au sein des Ateliers de musique ancienne de La Rêveuse et lors de divers stages de musique baroque.

Elle a participé à de nombreux enregistrements discographiques chez Alpha, Arion, K 617, Mirare, Naïve, Zig-Zag Territoires et Harmonia Mundi.

Benjamin Perrot

Co-direction artistique,
Luth & théorbe

Après des études de guitare classique, menées parallèlement à la pratique de différentes musiques actuelles ou de tradition orale et improvisées, Benjamin Perrot choisit de se consacrer essentiellement à la musique ancienne. Il étudie le théorbe, le luth et la guitare baroque au C.N.R. de Paris, auprès d'Eric Bellocq et de Claire Antonini. Il y obtient en 1997 son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne. Il se perfectionne ensuite auprès de Pascal Monteilhet. En 1996-1997, il est également stagiaire accompagnateur au Studio Baroque de Versailles (Centre de Musique Baroque de Versailles).

Pendant de nombreuses années, il se forge une solide expérience comme soliste et continuiste, au sein d'Il Seminario Musicale (Gérard Lesne),

Le Concert Brisé (William Dongois), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), l'Ensemble Pierre Robert (Frédéric Désenclos), La Fenice (Jean Tubéry), Stradivaria (Daniel Cuiller), Capriccio Stravagante (Skip Sempé),... ou d'orchestres comme Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Les Arts Florissants (William Christie), les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski)...

En 2004, il crée avec Florence Bolton l'ensemble La Rêveuse, ensemble de musique de chambre aux projets protéiformes, auquel il se consacre plus exclusivement depuis quelques années.

Benjamin Perrot a participé à plus d'une soixantaine d'enregistrements discographiques, chez Accord, Alpha, Calliope, Glossa, Harmonia Mundi, Hyperion, K 617, Mirare, Naïve, Zig-Zag Territoires...

Il enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire de Versailles où il contribue à former une nouvelle génération de luthistes/théorbistes et est chef de chant au Centre de Musique Baroque de Versailles.





Vincent Bouchot, Compositeur, Récitant et baryton

Vincent Bouchot est né en 1966 à Toulouse. Études littéraires universitaires consacrées à Georges Perec et Jules Verne. Chanteur autodidacte, formé « sur le tas » au chœur de La Chapelle Royale (Philippe Herreweghe) à partir de 1987, il fréquente d'abord les principaux

ensembles vocaux professionnels de l'époque (Les Jeunes Solistes [Rachid Safir], le Groupe Vocal de France [John Poole], Akadêmia [Françoise Lasserre]) puis rejoint l'Ensemble Clément Janequin [Dominique Visse] en 1993. Il ne l'a plus quitté depuis.

Aujourd'hui il collabore aussi avec des ensembles tels de que La Rêveuse, Les Traversées baroques, Douce Mémoire... Vincent se passionne depuis toujours pour la musique contemporaine, créant en solo d'innombrables partitions, depuis **Leçons d'Enfer** d'Henri Pousseur en 1991 avec l'ensemble Musiques Nouvelles, jusqu'au **Front de l'aube** d'Édith Canat de Chizy en 2018, avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, en passant par des oeuvres de Gérard Pesson (**Forever Valley**, **Solitaire Mikado**), Alexandros Markeas (**Outsider**), Aurélien Dumont (**Chantier Woyzeck**), Oscar Strasnoy (**Hanokh**), Philippe Leroux (**Le Chant de la pierre**) ou Bruno Ducol (**Le Navire aux voiles mauves**). Parmi les projets : le nouvel opéra d'Alexandros Markeas, **Vallée de l'étonnement**, à l'automne 21 avec tm+ et le nouvel opéra de Philippe Leroux, **L'Annonce faite à Marie**, avec l'ensemble Cairn, à l'automne 22.

Compositeur tout aussi autodidacte, il a notamment écrit de très nombreuses mélodies et pièces instrumentales, souvent à la demande de collègues et camarades tels que Sandrine Piau (**Galgenlieder**, enregistrés chez Naïve), Françoise Masset, Donatienne Michel-Dansac, Eva Zaïcik, Marine Chagnon, François Leroux, Alexandre Tharaud, Lionel Peintre, Alain Buet ... et une dizaine d'opéras dont un Ubu, créé à l'Opéra Comique en 2002 dans une mise en scène de Mireille Larroche, avec Françoise Pollet et Jean-Philippe Courtis en Père et Mère Ubu. Son dernier opéra, **Argos et Grigoria**, d'après Jean Tardieu, devait être créé à l'initiative de l'ensemble Aedes (Mathieu Romano) en juin 2020 au théâtre Impérial de Compiègne, et l'a été finalement à huis-clos (et filmé) en février 21.

Kôske Nozaki, Flûtes, musette de cour, flageolets et flageolets d'oiseau

Kôske NOZAKI commence la flûte à l'âge de neuf ans. Il aime le compagnonnage de cet instrument qui permet de jouer tant de styles de musique différents. Il étudie également le violoncelle et chante dans le chœur de l'université et pratique la musique irlandaise. Il obtient son diplôme de musique à la National Tokyo University of the Arts (Tokyo Geidai), et part s'installer en Europe où il passe un Master au Conservatoire Royal de la Haye, sous la direction de Marie-Reine Verhagen et de Daniel Brüggen.

Il étudie ensuite au CRR de Paris dans la classe de Sébastien Marq, où il obtient son prix à l'unanimité.

Kôske se produit régulièrement comme soliste et chambriste en concert avec l'ensemble la Strada (Japon). Il a également joué avec Block6 The Hague (Pays-Bas). Il travaille à des programmes éducatifs de la chaîne de télévision japonaise NHK, enseigne et écrit pour divers projets. Il est l'un des rares spécialistes mondiaux du flageolet d'oiseaux. Kôske Nozaki a participé à la création du spectacle Le Rossignol et l'Empereur de Chine imaginé et produit par Ensemble La Rêveuse d'après Andersen, en collaboration avec la marionnettiste Cécile Hurbault (Cie Jeux de Vilains) et le compositeur Vincent Bouchot.



Photo : Arnaud Kehon





Sylvain Lemêtre, Percussionniste

Sylvain Lemêtre s'est formé jeune et remporte un 1^{er} prix de **percussion classique et de musique de chambre** dans la classe de Gaston Sylvestre au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison ; puis un 1^{er} prix de **percussions traditionnelles afro-cubaines et mandingues** dans la classe de Christian Nicolas à L'École Nationale d'Argenteuil. Tout au long de ces études il travaille le **zarb** (tambour iranien) avec François Bedel avec qui il explore aussi le répertoire du **théâtre musical** (J.Cage, JP-Drouet, M.Kagel, G.Aperghis) qu'il développe beaucoup aujourd'hui. Par ailleurs, il a suivi les cours de piano avec Claudia Stephan au Cénart de Rueil-Malmaison.

Même après toutes ces années passées au conservatoire, il aime se qualifier d'autodidacte du conservatoire, avec le plus grand respect pour ses maîtres. En effet, le hasard a fait qu'il a reçu **une formation musicale non académique, favorisant l'écoute, l'autonomie, le sens analytique et critique, à la fois envers les musiques savantes écrites et les musiques orales traditionnelles et improvisées.**

Au cours de ces études, plus ponctuellement, il a eu l'occasion d'approcher plusieurs pratiques instrumentales au contact d'autres artistes comme Franck Tortiller (vibraphoniste), Ayrald Petit (joueur de pandeiro), Made Trip (maître de gamelan), Bruno Caillat (tablaiste-zarbiste), Aruna Dembele (djembe falo) ; et en dernier lieu, à l'académie du Festival d'Aix-En-Provence avec Pierre Boulez, Les Percussions de Strasbourg, le trio Chémirani (zarbs) et Adama Drame (griot djembe fola).

Par ailleurs, il a découvert le langage du soundpainting avec Christophe Mangoo dans l'Ensemble Amalgame et Vincent Le Quang au sein de l'Ensemble Cairn. En parallèle de son métier d'interprète, il écrit de plus en plus de musique d'abord pour son instrument, la percussion (pièces pédagogiques) et par la suite pour les formations dont il fait partie. Il a eu l'occasion au cours de ses années d'enseignement, à l'École des Arts de Marcoussis et au Conservatoire de Juvisy, de poursuivre un travail de recherche de répertoire pédagogique précis largement inspiré des musiques orales traditionnelles iraniennes, afro-cubaines et mandingues, qu'il a très vite enrichi de ses propres compositions. Ce rapport à la transcription de l'oralité et la composition interroge la notation des sons et de la musique, le conduisant vers l'idée du folklore imaginaire, idée et démarche enrichissante qui transparait aujourd'hui dans son écriture.

Actuellement il s'investit dans les ensembles « La soustraction des fleurs » de Jean-François Vrod, « Superklang » duo avec Frédéric Aurier, « L'Ensemble Cairn » dirigé par Jérôme Combier, « Cluster Table » duo avec Benjamin Flament, « Saltarello » de Garth Knox, « Adieu mes très belles » de Matthieur Donarier, « Sonore Boréale » solo.

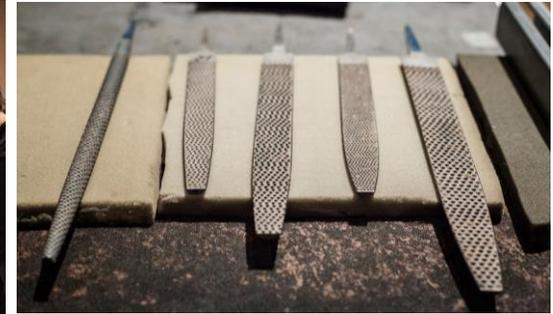


Photo : Arnaud Kehon



Le Carnaval des animaux en péril

Une histoire d'Orphée

Conférence musicale (tout-public et scolaires à partir du CM2)



Orphée charmant les animaux dans un paysage, Roelandt Savery, Städtliche Museen, Berlin

Ce sont peut-être les oiseaux, à la Préhistoire, qui ont donné aux hommes l'idée de faire de la musique, puisque, parmi les tout premiers instruments, on trouve des flûtes en os de cygne ou de vautour.

Par la suite, l'apparition de l'écriture fait fleurir quantité d'histoires qui mêlent la musique et les animaux. Le mythe d'Orphée est l'une d'entre elles : le pouvoir de la musique d'Orphée serait tel qu'il ferait même sortir tous les animaux de la forêt, les créatures inoffensives côtoyant les féroces, tous venant se coucher à ses pieds et écouter avec délices cette musique des humains.

Cette fable, qui illustre le pouvoir de la musique sur les sens, est un exemple parmi tant d'autres d'une vision des animaux très anthropocentrée, entretenue par-delà les siècles. Et si nous regardions vraiment ce que les animaux ont apporté à notre musique ?

La Rêveuse vous propose, autour de ce *Carnaval des animaux en péril*, de revisiter en musique et en images les liens entre les hommes, les animaux et la musique à travers les époques et les idées...

Intervenants :

Florence Bolton : viole de gambe

Benjamin Perrot | théorbe

Koske Nozaki | flûtes à bec, flageolet d'oiseaux, etc.

 **Durée:** env. 1 heure

- à partir du CM2
- accessible au Pass Culture

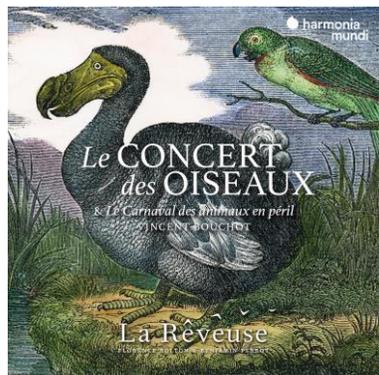
Budget :

- ❑ **Conférence musicale à 3 musiciens**
(en complément du spectacle ou du concert)
+ 750 € HT + repas, hébergement, fiche techn.
- ❑ **Conférence musicale à 2 musiciens**
(en complément du spectacle ou du concert)
+ 500 € HT +++
- ❑ **Journée de 2/3 interventions à 2 musiciens**
(en complément du spectacle ou du concert)
+ 960 € HT + repas, hébergement, fiche techn.
- ❑ **Journée de 2/3 interventions à 3 musiciens**
(en complément du spectacle ou du concert)
+ 1440 € HT + repas, hébergement, fiche techn.

La Réveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

15 CD et un DVD



SORTIE LE 10 FEVRIER 2023

Le Concert des Oiseaux / Le Carnaval des animaux en péril



Caix d'Hervelois
Dans le sillage de Marin Marais
2021 - Harmonia Mundi



London circa 1720
Corelli's Legacy
septembre 2020 - Harmonia Mundi



Buxtehude
Cantates pour voix seule
février 2020 - Mirare



Londres Circa 1700
2019 - Mirare



Marin Marais
Pièces de viole
2018 - Mirare



Buxtehude
Sonates manuscrites pour violon, viole de gambe et basse continue
2017 - Mirare



Devotional Songs & Anthems de Purcell
2015 - Mirare



Telemann :
Trios et Quatuors avec viole de gambe
2015 - Mirare



Henry Lawes, Ayres
Avec Jeffrey Thompson
2012 - Mirare



S. de Brossard
Oratorios & Leandro
2011 - Mirare



Elisabeth Jacquet de la Guerre
Sonates pour violon, viole obligée & basse-continue
2010 - Mirare



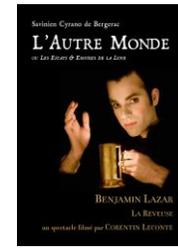
Dietrich Buxtehude
Sonates Johann Adam Reinken :
Hortus Musicus
2019 - Mirare



Henry Purcell
«Cease, Anxious World» Songs & Chamber Music
2008 - Mirare



Matthew Locke / Henry Purcell
«The Theater of Musick »
2006 - K617



DVD Savinien Cyrano de Bergerac :
« L'Autre Monde ou les Etats & Empires de la Lune »
- 2014
Spectacle de et avec Benjamin Lazare



discographie 2021

La Réveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

5 questions à Vincent Bouchot, compositeur du *Carnaval des animaux en péril*

Quels sont les animaux que vous avez choisi de mettre en scène dans ce Carnaval et pourquoi ceux-là précisément ?

Mon choix d'animaux répond à des critères assez éclectiques : pour figurer dans ce Carnaval, il faut être bien sûr être « *menacé d'extinction* » ; ça n'est guère difficile, d'ailleurs, car, à part les animaux domestiqués par l'homme, presque tous les animaux sont en danger de disparaître !

Plutôt que d'aller vers des animaux trop mignons que tout le monde voudrait voir sauvés, je me suis intéressé à des bêtes assez anodines, moches, voire repoussantes comme le concombre des mers. Le plus difficile était d'éveiller en moi une idée musicale autour de tout ça. Ça peut être une idée simplement littéraire et formelle : le Harfang, un oiseau du grand nord, blanc comme la neige, m'a fait penser, par un enchaînement d'idées, aux *Indes Noires*, un roman de Jules Verne- d'où une musique en noir et blanc. Ça peut être aussi une idée tordue : j'ai imaginé un improbable twist pour le concombre des mers dont le record de vitesse est de... 5 cm par heure !

Est-ce qu'il y a des références cachées au fameux Carnaval de Saint-Saëns ? Lesquelles ?

Bien sûr ! Les références s'imposaient, dans la mesure aussi où Saint-Saëns lui-même a usé du procédé. J'ai appliqué à sa pièce la plus rapide, la plus virtuose (les *Hémiones*) le traitement qu'il fait subir au *French Cancan* d'Offenbach dans ses *Tortues* : un ralentissement extrême, pour évoquer, pour ma part, le loris de Java, un cousin du fameux paresseux. Le thème de Saint-Saëns est intégralement exposé à la basse, méconnaissable, et sur cette ligne se greffe un canon virtuose entre une flûte à bec et un marimba, musique qui se désagrège progressivement, recouverte par un bruit de machine de plus en plus envahissant.

Saint-Saëns citait dans ses *Fossiles* des compositeurs qu'il aime (notamment Mozart). J'ai fait de même, en rendant hommage à Pierre Boulez, mon compositeur fétiche, dans la gigue qui conclut le Carnaval.



Est-ce que la connaissance que vous avez de la musique ancienne a été un plus ou non dans cette aventure ?

J'espère que oui ! Enfin, il faut être modeste : ma connaissance de la musique ancienne est très empirique et très partielle, concentrée essentiellement sur ma pratique de la musique de la Renaissance avec l'ensemble Clément Janequin. Disons que le fait que je sois interprète moi-même est très important dans ma relation prosaïque à l'écriture : j'essaie de combiner les idées et la pratique, un goût pour le concept, voire le cryptage, et une exigence de « rendement » en tenant compte du fait qu'une musique trop difficile est rebutante pour tout le monde, sauf pour les spécialistes de la musique contemporaine. Il n'y a qu'une véritable référence à la musique baroque, dans le Carnaval, dans la *Courante du Dodo*, où j'ai opéré un mix de la *Poule* de Rameau et de la *Pintade* de Ravel (lequel évidemment connaissait et aimait Rameau), pour obtenir une volaille « transgénique ».

Est-ce qu'écrire cette œuvre « engagée » a du sens pour vous ? Avez-vous l'impression que ça a changé quelque chose dans votre manière de voir le monde ?

Soyons modestes ! Pratiquer le tri, éviter de consommer trop d'électricité et trop d'eau, ne pas manger trop de viande, ne pas jeter de la nourriture, ne pas changer son portable tous les deux ans, sont des gestes plus engagés que l'écriture d'un *Carnaval des animaux en péril* ! Mais il y a une forme de convergence entre l'amour que les musiciens portent à leur art, à l'écriture, à l'histoire de leur art (à travers la perpétuelle redécouverte des répertoires musicaux), et la sensibilité à la beauté du monde et donc la perte que représenterait sa destruction.

Pourquoi écrire de la musique contemporaine pour des instruments du XVIIIe siècle ? Est-ce que ça a du sens aujourd'hui ?

C'est une pratique aujourd'hui très répandue (elle me semblait nouvelle il y a une bonne vingtaine d'années); on pourrait faire une réponse très prosaïque, presque désagréable : les compositeurs écrivent pour les instruments baroques parce que les ensembles baroques le leur demandent et les paient pour ça ! On pourrait aussi signaler qu'un grand nombre d'instruments "normaux" de la musique contemporaine sont aussi des instruments du XVIIIème siècle ! Quand Pierre Boulez (mon héros !) écrit *Anthèmes* pour violon solo, ou Luciano Berio la *Sequenza VII* pour hautbois, ils écrivent eux aussi pour un instrument du XVIIIème siècle ! Je crois que la vraie réponse est à chercher dans deux directions : d'une part on écrit bien sûr pour des instruments, mais avant tout pour des *instrumentistes*.

Extraits de presse



« *Le Carnaval des animaux en péril*, which dares to confront the issue of climate change and extinction with humour and profundity in a project that mixed music and ecology like never before when it was first performed at the Philharmonie de Paris in 2021.»

Gramophone, 2 février 2023

« *Un carnaval des animaux pas beaux, défouloir populaire aussi beau qu'inquiétant*, pour montrer que le silence n'a pas encore gagné. »

Marie-Eve Lacasse, Libération, 10 novembre 2022

« *Entre fable simple et d'une parlante actualité. Et cerise sur le gâteau, pour tous les publics.* »

Anne Ibos-Augé, Diapason, 22 décembre 2022

« *Délicat onirisme, symbolique et justesse de ton, et cerise sur le gâteau, pour tous publics, enchantés de l'aventure partagée.* »

Anne Ibos-Augé, Diapason, 17 novembre 2022

« *La question est posée d'emblée : la musique pourra-t-elle sauver ce Carnaval dont les acteurs sont menacés d'extinction ? Un spectacle original haut en couleurs, que nous recommandons chaleureusement. A voir absolument.* »

Anne-Cécile Chapuis, Mag-Centre, 7 novembre 2022

Passage radio



- **Radio RGB Cergy-Pontoise – « Fêt'Arts »** présenté par José Guérin
17 février 2023, à partir de 37 min. 30 : <http://www.radiorgb.net/podcast/fetarts-du-17-fevrier-2023>

GRAMOPHONE

THE WORLD'S BEST CLASSICAL MUSIC REVIEWS

REMA Awards: Rewarding the Best in Early Music

Sponsored

Thursday, February 2, 2023

Laureates of the 2022 REMA Awards show that early music in Europe has an ear on the past and an eye on the future

On 25 November 2022, some of the brightest lights in European early music gathered in that most convivial of cities, Dublin. The occasion was a rejuvenated edition of the REMA Awards, celebrating the best of early music across the continent and rewarding the achievements of those who ensure the sector remains as vibrant, relevant and innovative as it can be.



Théotime Langlois de Swarte (photo: Julien Benhamou)

Not only was the event at the National Concert Hall in Dublin a chance to recognize the best of this, it was a congenial meeting in the spirit of REMA itself – an opportunity to meet, network, share and communicate in the polyphonic spirit of so much of the music we cherish. As hosts, the Irish Baroque Orchestra fully lived up to their capital city's reputation for hospitality.

The rebooted biennial REMA awards recognized outstanding achievements in 12 categories judged by a jury of industry experts and early music enthusiasts Martin Cullingford. Examples of best practice were held up in three areas: Audience Engagement, Professional Cooperation and Heritage and Repertoire.



Des animaux en péril et en musique avec La Réveuse, bientôt à Orléans

lundi, 7 novembre 2022



Ça y est, le nouveau spectacle de La Réveuse a vu le jour ! Cet ensemble instrumental dirigé par Florence Bolton et Benjamin Perrot, fourmillé d'idées et de projets musicaux pour tous les publics, en toutes dimensions, avec toujours autant de talent et d'inventivité. « Le carnaval des animaux en péril » en est un beau témoignage. Le spectacle associant musique, image et récit, a pu être présenté aux partenaires avant d'être lancé prochainement sur les scènes parisiennes et orléanaises, entre autres !

Par Anne-Cécile Chapuis

Libération

Sur scène, le carnaval des animaux pas beaux

Comment raconter par la musique l'extinction des animaux moches et odieux ? En parallèle de l'exposition, l'ensemble baroque La Réveuse donne de la voix aux espèces en péril les plus mal aimées.

Il est d'habitude de dire que le carnaval est un moment de fête, de joie, de partage. Mais dans ce monde où l'extinction des espèces est devenue une réalité, le carnaval peut être un moment de deuil, de tristesse, de colère. C'est ce que La Réveuse explore dans son spectacle « Le carnaval des animaux en péril ». Les instruments jouent des mélodies qui évoquent les animaux disparus, et les chanteurs récitent des textes qui expliquent leur disparition. C'est un spectacle qui est à la fois éducatif et émouvant.

Les animaux en péril sont nombreux, et leur disparition est une catastrophe. C'est ce que La Réveuse explore dans son spectacle « Le carnaval des animaux en péril ». Les instruments jouent des mélodies qui évoquent les animaux disparus, et les chanteurs récitent des textes qui expliquent leur disparition. C'est un spectacle qui est à la fois éducatif et émouvant.

DIAPASON

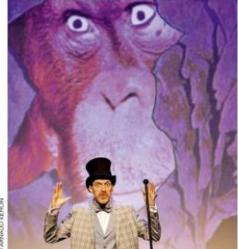
vu et entendu

Pas si bêtes

Le Carnaval des animaux en péril par l'ensemble La Réveuse, Vincent Bouchot. Paris, Cité de la musique, le 16 novembre. Autres représentations du 1^{er} au 3 février à Orléans et le 17 février au Festival de Pontaise.



Après la perte d'Eurydice, Orphée, délaissant les beaux animaux dont il était le barde officiel, s'est mis à jouer pour « les moches, les tarés, les tarabiscotés » : nouvelle histoire donc, écologique mais sans racolage prosélyte. Côté « carnaval » un masque (l'inspiration balnaise) pour travestir Hadès ; des costumes (couleur et préciosité chez Hadès ; à l'anglaise pour le narrateur) ; la danse (bourrée – avec sabots, s'il vous plaît – du « bec-en-sabot » ; d'autant plus laid qu'il a fallu être beau » ; gavotte du Gavail du Gange, valse-twist du Concombre des mers) ; le monde « à rebours », enfin : ce sont les animaux qui ont charmé Orphée et l'ont changé. En toile de fond, la vidéo de Morgan Bodart



convie rêve et abstraction, surréalisme parloir, répondant à une polymusique aux motifs quasi-obsessionnels, formant miroir au Bœufier d'Apollinaire dont quelques extraits orientent le texte de Vincent Bouchot.

Entre humour et gravité
Même entrelacement côté musique : dans l'esprit d'une suite baroque, danses et pièces de caractère se suivent sans se ressembler, de Kapsberger à Vincent Bouchot en passant par Monteverdi et des chaçonnés (Gregori, Falconio) aux basses obstinées symbolisant l'influctuabilité du processus d'extinction. Diverses références parsèment le spectacle. Inventé, le

« harfang des mines » à la musique « en noir et blanc » (les instruments sont à distance de demi-ton, comme les touches d'un clavier) vient des *Indes noires* de Jules Verne. Un pentatonisme évocateur s'es-tend le *Pridule*, allusion à l'origine du triste pangolin. Saint-Saëns est en filigrane, par son titre bien sûr, par les parti pris musicaux imagés aussi (motif onduoyant du concombre des mers) ; pédale grave figurant le fond marin, habitat du Poupou. Une oreille attentive percevra même quelque écho boulièzien dans la conception de la *Gigue*, « fuite en avant » allégorique. Sur scène, on s'amuse visiblement : Florence Bolton (basse et pardessus de viole), Benjamin Perrot (théorie et guitare), Kôshé Nozaki (flûtes, musette, flageolet, dent de chachalot), Sylvain Lemêtre (percussions, dont une truelle séquence « récité » illustre le recyclage opéré par le fameux concombre), entourent un Vincent Bouchot chantant, dansant, disant, avec le ton juste, entre humour et gravité, une fable simple et d'une parfaite actualité. Et, ce soir sur le gâteau, pour tous publics.

Anne Bos-Augé

DIAPASON

A la Cité de la musique, l'ensemble La Réveuse donne la parole aux animaux menacés

Par Anne Bos-Augé - Publié le 17 novembre 2022 à 15:22

Le compositeur Vincent Bouchot et les musiciens de La Réveuse, rejoins par l'artiste plasticienne Morgan Bodart, créent « Une nouvelle histoire d'Orphée », « fable musicale et écologique » donnant voix et musique à toute une faune de laissés-pour-compte.

Orphée l'avoue d'emblée : jeune, il était « le barde officiel de tous les êtres vivants », mais des plus beaux tout de même. La perte d'Eurydice a tout changé. Revenu du royaume des morts, il s'est mis à jouer pour « les moches, les tarés, les ratés, les tarabiscotés », ceux « que nous avons dans le pif ». Voilà pour Orphée et sa nouvelle histoire, écologique mais sans prosélytisme racoleur. Côté « carnaval » : un masque (Arluc Chagnard a puisé à l'inspiration balnaise pour travestir Hadès) ; des costumes (colorés et précieux pour Hadès ; à l'anglaise pour le narrateur : Paula Dartigues et Caroline Coutan ont ainsi différencié les mondes) ; les danses aussi, celles de la suite, qui invite même les sabots d'une bourrée pour honorer le « bec-en-sabot », oiseau « d'autant plus laid qu'il a fallu être beau », d'une gavotte (*La Gavail du Gange*), d'une valse-twist (*Le Concombre des mers*), d'Hadès, toujours lui : le monde « à rebours », enfin : ce n'est pas Orphée qui charme les animaux mais les animaux qui ont charmé Orphée et l'ont changé.

Délicat onirisme

En toile de fond, l'installation vidéo de Morgan Bodart (assistée de Stéphane Bottard pour les animations) convoie joliment le rêve. Le prélude déroule des images en très gros plan confinait à l'abstraction : œelles de papillons ? tentacules de poulpes ? pelage ? écailles ? Tout est délicatement suggestif, jusqu'aux cercles tournaants évoquant ceux de *Enfer* de Dante et répondant à une polymusique tout en finesse, qui déroule des motifs quasi-obsessionnels, chacun dévolu à l'un des instruments en présence. La suite puise aux paysages, parfois incrustés d'animaux découpés, animés ou non, échos poétiques d'un surréalisme à la Max Ernst, miroir du *Bœufier* d'Apollinaire dont quelques extraits ont été entremêlés au texte de Vincent Bouchot. Même entrelacement du côté de la musique : dans l'esprit d'une suite baroque, danses et pièces de caractère s'enchaînent sans se ressembler, de Kapsberger à Vincent Bouchot. Sans oublier Monteverdi (« *Possette spiritu* » revisitée avec accompagnement de musette et de, de théorie... et de gretlots) ou les chaçonnés de Gregori et Falconiero, dont les basses obstinées, répondant à la litanie des chiffres, symbolisent parfaitement l'influctuabilité du processus d'extinction, tempérée par la note d'espoir instillée par le dernier accord majeur, ajout avoué à l'original.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Un Carnaval des animaux... en péril

« Je m'appelle Orphée. Orphée tout court. Juste un prénom, qui suffit à être un mythe. » Avec sa toute nouvelle création, Le Carnaval des animaux en péril, l'ensemble orléanais La Réveuse propose une fable écologique au jeune public, l'invitant à préserver son environnement et, par ricochet, les animaux menacés d'extinction.

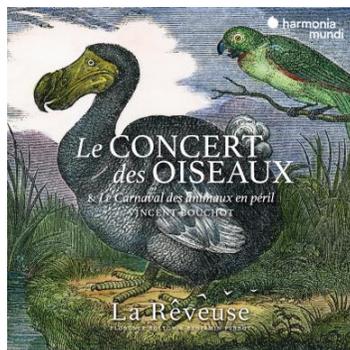
Créé en novembre à la Philharmonie de Paris, à l'attention des enfants à partir de 8 ans, cette pièce musicale et visuelle est inspirée de l'œuvre de Saint-Saëns. Mais elle raconte surtout l'histoire d'Orphée par la voix du compositeur et chanteur Vincent Bouchot. Ainsi, Orphée, qui charma les animaux par la beauté de son chant, se retrouve malgré lui confronté à la destruction de la biodiversité. Délaissé par la mer de son amoureux, Orphée décide alors d'offrir sa musique et ses talents « aux moches, aux ratés, aux loids ». Et c'est ainsi que les concombres de mer, pangolins et autre bec-en-sabot entrent dans une danse endiablée. Sur scène, il se prendra de grâce au récit Vincent Bouchot, accompagné de quatre musiciens, les directeurs artistiques de La Réveuse Florence Bolton et Benjamin Perrot, le percussionniste Sylvain Lemêtre et le flûtiste et spécialiste mondial du flageolet d'oiseaux, Kôshé Nozaki.

Un bestiaire vivant et poétique
Car « ce Carnaval des animaux en péril pourrait aussi porter le sous-titre de Carnaval des instruments en péril », remarque Florence Bolton, tant le pardessus et basse de viole, théorbe et flageolet utilisés ici sont en eux aussi, tomber dans l'oubli. « Retrouver la manière de les jouer et de les fabriquer » est un long voyage, une odyssée aux multiples aventures. Et c'est ce qui nous a poussés à demander à Vincent Bouchot d'écrire ce carnaval « relève encore la musique ».

Orléans. Florence Bolton et Benjamin Perrot présenteront et dédicaceront en avant-première leur nouveau double disque, Le Concert des Oiseaux/Le Carnaval des animaux en péril, dimanche 16 décembre à 14 h 30 à la librairie Les Temps modernes.
Spectacle mercredi 1^{er} février à 19 heures au théâtre d'Orléans. www.centre-national-orleans.fr (info@centre-national-orleans.fr)
Katie Beuspech katie.beuspech@centrefrance.com / katie.beuspech@centrefrance.com



➤ CD Le Concert des Oiseaux /
Le Carnaval des animaux en péril



«This hazy line between “real bird” and “musical instruments” is luxuriously explored by ensemble La Réveuse.»
Mark Seow, Gramophone, 17/02/23

« C’est un album aussi délicieux qu’original que nous proposent Florence Bolton et ses complices de l’ensemble La réveuse.»
Laure Mézan, Radio Classique, 14/02/23

« Florence Bolton et Benjamin Perrot (...) juxtaposent, dans leur ambitieux projet ornithologique, écologique et musical, un Concert des Oiseaux à la mode d’autrefois, entre imitations plus ou moins réalistes et variations poético-ludiques, et un Carnaval des animaux en péril flambant neuf. »
Télérama TTT, 11/02/2023

« Étonnante rencontre que celle de Vincent Bouchoit et de l’Ensemble La Réveuse ! Dans un monde désenchanté par le spectacle de son autodestruction, le parti-pris de revisiter les classiques ornithologiques et d’inventer un Carnaval des animaux disparus – ou presque – fait sens, d’autant qu’il permet d’entendre un grand nombre d’instruments à vent eux-mêmes en quasi-extinction.»
Matthieu Roc, ResMusica, 21/02/2023

«Di tutta la musica cosiddetta “a programma” ossia descrittiva, quella dedicata o ispirata al canto degli uccelli è la più armoniosa e affascinante come ci ricorda questo disco dell’ensemble La Réveuse diretto da Florence Bolton e Benjamin Perrot.»
Paolo Scarnecchia, Radio Svizzera, 05/12/22

«Poétique et écologique, Le Concert des oiseaux de l’ensemble La Réveuse fait résonner des œuvres du XVIIe siècle jusqu’à nos jours pour conter la beauté et la fragilité du monde face à la disparition des espèces et de leur espace, avec - au cœur du débat musical - un Carnaval des animaux en péril.»
Carmen Lunsman, Radio France internationale 10/02/23

«En ces temps de pauvreté des idées, nous en faisons rarement l’expérience : abuser des bonnes choses. La Réveuse commet ici le plus doux des péchés avec cet album rempli d’heureux et étranges oiseaux. Il y a beaucoup à admirer dans ce disque : notamment l’imagination avec laquelle l’ensemble a composé sa volière de musique, en allant de Couperin à Britten.»
De Standaard, 15/02/23

«Un projet protéiforme et engagé.»
Anne-Sandrine Girolamo, Gang Flow, 29/01/23

« Une promenade sonore fait de fascination, d’imitation et de pure allégresse.»
Elle, 16/02/23

«Un disque au livret d’une riche iconographie et au texte passionnant signé Florence Bolton, qui trace un parcours musical rendant hommage aux chants d’oiseaux.. »
Frédéric Hutman, Ondes Sensibles, 11/02/2023

OCTOBRE 2022

- ✓ 2 octobre, Festival Talleyrand, Château de Valençay (36), *Le Concert des Oiseaux*
- ✓ 8 octobre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 16 octobre, Chambray les Tours (37), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 22 octobre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 25-27 octobre, Scène Nationale d'Orléans (45), résidence de création *Le Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 27 octobre, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **sortie de résidence, séance partenaires**

NOVEMBRE 2022

- ✓ 1^{er} au 4 novembre, enregistrement CD Marin Marais pour Harmonia Mundi
- ✓ 14-15 novembre, Scène Nationale d'Orléans (45), résidence de création *Le Carnaval des animaux*
- ✓ 16 novembre, Philharmonie de Paris (75), *Le Carnaval des animaux en péril* – **Création**
- ✓ 19 novembre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 26 novembre 2022, Théâtre du Puits Manu, Beaugency (45), *Le Rossignol et l'empereur de Chine*

DECEMBRE 2022

- ✓ 3 décembre, Conservatoire d'Orléans (45), Ateliers de Musique Ancienne
- ✓ 8 décembre, Théâtre de Lisieux (14), *L'Autre Monde ou les Etats et Empires de la lune*
- ✓ 13 décembre, Ecole Kergomard (45), Intervention en classe dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 15 décembre, Ecole Gutenberg (45), Intervention en classe dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 18 décembre, Librairie Les Temps Modernes (45), Avant-Première, sortie du disque « *Le Concert des Oiseaux / Le Carnaval des animaux en péril* »

JANVIER 2023

- ✓ 5 janvier, Musée des Beaux Arts d'Orléans (45), visite commentée dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 7 janvier, Musée des Beaux Arts d'Orléans (45), visite commentée tout-public
- ✓ 10 janvier, Musée des Beaux Arts d'Orléans (45), visite commentée dans le cadre des Cités Educatives
- ✓ 13 janvier, Salle Cresco, Saint-Mandé (94), Enregistrement livre-disque *Le Rossignol et l'Empereur*
- ✓ 18 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 19 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **2 scolaires**
- ✓ 20 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **2 scolaires**
- ✓ 21 janvier, Opéra de Saint-Etienne (42), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 24 janvier, 1 an à Versailles, auditorium du Château de Versailles (78), *Le Salon de Mme de Pompadour*
- ✓ 25 janvier, Médiathèque d'Orléans (45), présentation du *Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 28 janvier, Festival Frisson Baroque, Parc culturel de Rentilly (77), *Le Concert des Oiseaux*
- ✓ 29 janvier, Festival Frisson Baroque, Parc culturel de Rentilly (77), *Le Concert des Oiseaux*
- ✓ 31 janvier, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **séance partenaires**

FEVRIER 2023

- ✓ 1 février, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 2 février, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **2 scolaires**
- ✓ 3 février, Scène nationale d'Orléans (45), *Le Carnaval des animaux en péril* – **2 scolaires**
- ✓ 9 février, Saison du festival de Pontoise (95), intervention en classe dans le cadre *Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 10 février, Saison du festival de Pontoise (95), intervention en classe dans le cadre *Carnaval des animaux en péril*
- ✓ 17 février, Saison du festival de Pontoise, Centre culturel l'Imprévu (95), *Le Carnaval des animaux en péril* – **1 scolaire, 1 tout-public**
- ✓ 25 février, Centre Musique Baroque Versailles (78), Master class journée d'étude sur Caix d'Hervelois

MARS 2023

- ✓ 5 mars, Les Doves d'Onzain, Salle fêtes Chouzy-sur-Cissé (41), *Londres 1740, Les Jardins de Vauxhall*
- ✓ 9 mars, festival Musique Pluri'elles, Salle de l'Institut (45), *Muses ou musiciennes ? - Scolaire*
- ✓ 11 mars, festival Musique Pluri'elles, Salle de l'Institut (45), Conférence *Muses ou musiciennes ?*
- ✓ 11 mars, festival Musique Pluri'elles, Salle de l'Institut (45), *Les femmes et la musique*
- ✓ 17 mars, Musée de Mirecourt (88), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique*
- ✓ 17 mars, Musée de Mirecourt (88), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 26 mars, Riches Heures de Valère, Sion (SUISSE), *Fête Champêtre*
- ✓ 30 mars, Musée de la Musique, Philharmonie de Paris (75), *La nuit du Rossignol*

AVRIL 2023

- ✓ 1 avril, Scène de Pays, Ecole de musique de Montevault-sur-Evre (49), Master class
- ✓ 1 avril, Scène de Pays, Ecole de musique de Montevault-sur-Evre (49), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique*
- ✓ 2 avril, Scène de Pays, Eglise Notre-Dame de la Chaussaire (49), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 4 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* – **2 scolaires**
- ✓ 4 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique*
- ✓ 5 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), Master class
- ✓ 5 avril, Scène de St Omer, La Barcarolle (62), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 6 avril, Scène de St Omer, Médiathèque de Saint-Omer (62), *Des oiseaux et des livres*
- ✓ 7 avril, La Barbacane, Beynes (78), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **scolaire**
- ✓ 7 avril, La Barbacane, Beynes (78), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 16 avril, Centre Le Camillois, Sainte-Camille (CANADA), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 17 avril, Ecole Christ Roi de Sainte-Camille (CANADA), *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique* – **séance scolaire**
- ✓ 18 avril, Salle Bourgie Montréal (CANADA), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 19 avril, Théâtre Spadina, Alliance Française Toronto (CANADA), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 21 avril, BC Recorder Society, Christ Church Cathedral Vancouver (CANADA), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 22 avril, Early Music Society of the Islands, St Andrew's Presbyterian Church Victoria (CANADA), *Le Concert des oiseaux*
- ✓ 23 avril, Early Music Society of the Islands, Victoria (CANADA) Master class de Sébastien Marq
- ✓ 25 avril, Centre culturel et sportif de St. Pierre et Miquelon (975), *Fête Champêtre*

MAI 2023

- ✓ 14 mai, Eglise Saint-Martin d'Amilly (45), *Le Concert des oiseaux*,
- ✓ 18 mai, Festival Agape, Temple de Carouge (Suisse) *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* - **2 représentations**
- ✓ 21 mai, Grand Manège de Namur (Belgique), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 22 mai, Grand Manège de Namur (Belgique), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* – **2 scolaires**
- ✓ 29 mai, Tage Alter Musik, Regensburg (Allemagne), *Un concert spirituel à Lübeck*
- ✓ 30 mai, University Catholic Church Music Education, Regensburg (Allemagne), Master Class

JUIN 2023

- ✓ 4 juin, Festival Géo Condé, Thionville (54), *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*
- ✓ 12 juin, Hôtel des Invalides, Paris (75), *Du temple à la ville, Musiques au temps des guerres de religion*
- ✓ 23 juin, Commanderie des Templiers, Vassy (14), *Le Concert des oiseaux* – **à confirmer**
- ✓ 24 juin, Commanderie des Templiers, Vassy (14) *La fabuleuse histoire des oiseaux dans la musique* – **à confirmer**

Co-Direction artistique

Florence BOLTON

florence.bolton@hotmail.com

Benjamin PERROT

benjamin.perrot@hotmail.com

Administration

Marion PAQUIER

contact@ensemblelareveuse.com

06 48 90 04 84

Production et communication

Emilie LEROUX

communication@ensemblelareveuse.com

09 54 36 54 49

ensemblelareveuse.com

Conservatoire des Créneaux - 1 place de la République
45000 Orléans - FRANCE



Le Carnaval des animaux en péril est soutenu par la Région Centre-Val de Loire dans le cadre du dispositif transition écologique et résilience. Dans ce cadre, l'ensemble a été accueilli en résidence de création par la Scène nationale d'Orléans.

Le Carnaval des animaux en péril est également soutenu par le CNM, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la SACEM.

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire) et de la Région Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. L'ensemble reçoit l'aide ponctuelle du CNM - Centre National de la Musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de l'Institut français. L'ensemble est membre de la FEVIS et du syndicat Profedim.



Direction régionale
des affaires culturelles



La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT